

Serge Brouillette pose fièrement devant les trophées et plaques qu'a reçus Julie Masse au cours de sa carrière



Au Gala de l'ADISQ, en 1991, M. Pierre Péladeau remettait à Julie le trophée de l'Artiste féminine de l'année. Ce soir-là, la chanteuse recevait deux autres Félix!

remis le trophée de l'Artiste féminine de l'année et, avant d'ouvrir l'enveloppe, Julie Snyder avait demandé à Pierre Péladeau: «Allez-vous donner la première page du *Journal de Montréal* à la gagnante demain matin?» et Péladeau avait répondu: «Oui». Cette nuit-là, nous avons fêté jusqu'au petit matin pour voir la une: Julie y était. C'était magique!

• Comment Julie a-t-elle réagi devant le succès?

- Elle en a toujours été très fière, tout en restant humble. Un jour qu'elle se trouvait au magasin d'appareils électroniques de son père, à Longueuil, elle a tout bonnement décidé d'aller se faire couper les cheveux chez le coiffeur du centre commercial. Quelques minutes plus tard, elle m'a appelé et m'a dit, incrédule: «Serge, il y a 200 personnes qui me regardent me faire couper les cheveux. Qu'est-ce que je fais?» Nous avons bien ri. Julie a toujours été respectueuse et disponible pour ses fans, alors ceux-ci se sont toujours montrés très droits avec elle.

LES ÉPREUVES

 Avec le succès vient la vie publique.
Lorsque M. Masse, le père de Julie, a perdu la vie dans un accident d'avion le 24 juin 1991, comment avez-vous réagi?

- Ce matin-là, ma petite soeur Isabelle, mon bras droit aux Disques Victoire, m'a réveillé tôt en m'annonçant la mauvaise nouvelle. Une heure plus tard, le téléphone ne dérougissait plus. Julie était alors en vacances sur un bateau aux États-Unis avec son copain, Sylvain Brault. Nous ne pouvions pas la joindre. Heureusement, comme c'était l'anniversaire du père de Sylvain, nous savions qu'ils allaient se manifester chez les Brault dans la journée. Bien

sûr, Julie a été terrassée par la nouvelle. À son retour de vacances, nous devions partir pour une première grande tournée de spectacles. Quelques jours après les funérailles, je lui ai dit: «Dismoi quand tu crois être prête pour reprendre le travail. D'ici là, je vais annuler les shows.» Mais elle a choisi de respecter ses engagements. «Chanter va m'aider», disait-elle. Elle a tout donné durant cette tournée.

• Et deux ans plus tard, le 24 juillet 1993, Julie épousait Sylvain Brault...

- Je me réjouissais de savoir que Julie n'était plus seule. Le couple désirait que le mariage se déroule dans l'intimité, mais nous avons finalement convenu qu'il poserait pour les caméras à sa sortie du Palais de justice. Toute la presse était là. Julie a toujours voulu protéger sa vie privée. Cette réserve est naturelle chez elle. D'ailleurs, quand il le fallait, nous mettions la pédale douce sur la promotion. C'est pourquoi, après la promotion du deuxième album, À contre-jour, il y a eu une pause de plusieurs mois dans sa carrière. Elle tenait à passer plus de temps avec les siens et à vivre normalement. Peu avant cet arrêt, Julie a remporté le Juno de l'artiste la plus prometteuse au Canada, et c'est à partir de ce moment que nous avons envisagé la production d'un album anglophone.

• C'est alors que Corey Hart est intervenu dans la carrière de Julie?

- J'ai rencontré Corey le jour où Julie a décroché le Juno. Nous avions échangé durant les répétitions, et je lui avais proposé d'offrir des chansons à Julie. Le mois suivant, un membre de son entourage a pris contact avec moi, et Corey nous a fixé un rendez-vous. Il nous a présenté plusieurs chansons et la collaboration s'est amorcée. Je suis deve-

nu le producteur de l'album *Circle of One*, tandis que Corey en a été le principal réalisateur.

UNE NOUVELLE VIE

• À quel moment avez-vous constaté que la relation entre Corey et Julie se transformait?

- Je l'ai vu dans leurs yeux... J'ai vu ça grandir... Et même si je pouvais com-

Le 24 juillet 1993, Julie épousait Sylvain Brault. Pour préserver son intimité, le couple avait accepté qu'on le photographie à sa sortie du Palais de justice uniquement.

